

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 9 mars 1849, Charles Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 9 mars 1849, Charles Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Charles (1802-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Socialisme](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-03-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote64, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Charles (1802-1859), Paris, le 9 mars 1849, Charles Lenormant à François Guizot, 1849-03-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8804>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

29 mars.

cher monsieur, j'ai eu hier matin M. H.
 et comme je craignais qu'il ne vînt à Paris
 sans se faire connaître, j'ai pensé qu'il faut
 que vous soyez averti que M. Targue vient de
 faire adresser au comité de la rue de la Harpe
 une sorte de consultation 'lectorale' sous sa
 plume: desirant de l'insérer dans l'institution
 de postes M. G. les sous-signés demandent
 l'avis du comité. cette consultation n'est-elle
 elle pas un danger et un embarras? ne se
 risquerait-elle pas les amis de l'ordre?
 le maire le conseil municipal et les autres
 membres d'institutions convoqués par M. Targue
 à un grand dîner ont signé cette très perfide
 consultation au ou sous le nom de M. H.
 M. H. est allé hier matin chez le sous-préfet
 communiquer la lettre qui lui donnait
 cet avis. M. d'H. M. P. étaient présents.
 chacun a dit qu'il reconnaissait bien d'être
 parvenu le coup. mais le dévouement
 de ces hommes est grand. la civilisation
 en France, le socialisme croît bien tout
 ou l'autre, mais on ne finira pas
 vaincu. pour la question particulière

il en résulte que la discussion que
sauraient la considération de M. G. les
former à quitter le comité. etc. etc.
je vous répète tout cela quoiqu'il s'agisse
d'un résolu la faiblesse de vos amis,
mais ils prétendent qu'en vous renvoyant
infidèlement et que vous avez les illusions
d'un ennemi, il faut vous en aller
sans que vous y ayez rien.
sans doute d'adieu de la société en
effrayant, sans doute les gens qui
plaisent à vous prendre à des intrigues
personnelles et à faire le tour de la
table qui'ils devraient dévouer au
pays sans bien comprendre. mais faut-il
mettre les mains à cela? parce que votre
considération remonte les obstacles que
l'œuvre et la rivalité lui opposent.
adieu - vous vous tenez pour battu?
le comité de la rue de la Paix composé
sous une coterie nobiliaire pour la
plus grande partie a peu de poids
d'influence au dehors. n'est-ce déjà
que le président désavoue par l'organe
du moniteur toute participation à
ses actes, ne faisant aucun effort

qu'il en dise et
lettre adressée
mots, nous y
tenaient. et que
personne ne
fait pour vous
il faut que
toutes les objections
retour avaient
un certain courage
compromis
qu'il était bon
vous en rendant
l'esprit était
rien fait au
comité. et
pour lui
h. ce matériel
au comité et
il me semble
adieu mon
mais suis-je
surmonter
vous vainc
bientôt ne
h. part de

qu'il en ait assigné des membres. La
lettre adressée à Berlin finit par ces
mots, nous gagnons chaque fois du
terrain. à ça il y a de plus l'un que
personne ne peut être assez sot de son
faux pour vous donner un avis. mais
il faut que vous vous décidiez. Je suis
las des objections qu'on fait au
retour avant l'élection, mais il
en est certain au point que l'abandon
compromette le succès. j'ai pensé
qu'il était bon qu'un homme qui
vous en réfléchisse dévoué, qui a
l'esprit clair et sans illusions fût
mis fait au courant de ce qui vous
concerne. et j'ai écrit au d. de N.
pour lui demander de recevoir
h. ce matin. comme il fait partie
du comité et de la sous-commission
il me semble utile de l'avis.

adieu Monsieur, mes respects et
ma sincère tentée d'envies à M.
surmontant le bonheur qu'il a de
vous voir tous, si vous n'espérez
bientôt même faire.

h. part demain pour la Hollande.